

La Grace divine

Je n'ai apporté au Monastère que mes péchés, et, je ne sais pourquoi, alors que j'étais encore novice, le Seigneur m'a fait don de la grâce du Saint Esprit avec une telle profusion que mon âme et mon corps en furent remplis. Cette grâce était pareille à celle des martyrs : mon corps avait soif de souffrir pour le Christ.

Je n'avais pas demandé au Seigneur de me donner le Saint Esprit : je ne savais pas que le Saint Esprit existe ; je ne savais pas comment il vient et ce qu'il opère dans l'âme.

Le Seigneur a dit : « Apprenez de Moi la douceur et l'humilité, et vous obtiendrez le repos pour vos âmes ». Le Seigneur dit cela de l'Esprit Saint : ce n'est que par l'Esprit Saint que l'âme trouve le repos parfait.

Le Seigneur nous donne de voir Sa gloire. Mais pour garder la grâce, nous devons aimer nos ennemis et remercier Dieu de toutes nos afflictions ;

La grâce du Seigneur est infiniment douce ; elle réchauffe son esprit, son cœur et tout son corps épuisé. Et soudain l'âme perd cette grâce ; et elle pense : « j'ai offensé le Seigneur ; je vais implorer Sa miséricorde ; peut-être me donnera-t-il de nouveau Sa grâce car mon âme ne désire plus rien d'autre dans ce monde, sauf le Seigneur ».

Pour vivre chaque jour, notre corps a besoin de nourriture et d'air. Pour notre âme, nous avons besoin du Seigneur et de la grâce du Saint Esprit, sans cela l'âme est morte. Comme le soleil réchauffe et vivifie les fleurs des champs qui se tournent vers lui, ainsi l'âme qui aime Dieu s'élance vers Lui et trouve sa béatitude en Lui.

Dans Sa miséricorde le Seigneur nous a donné Sa grâce, et nous devons la garder fermement afin de ne pas la perdre ; car privée de cette grâce, l’homme est spirituellement aveugle.

Quand l’âme est dans l’Esprit Saint, elle est comblée et n’a pas la nostalgie du Ciel, car le Royaume des Cieux est dedans de nous : le Seigneur a établi sa demeure en nous.

Avant d’être par la grâce, l’homme vit en pensant que tout est bien en ordre dans son âme ; mais lorsque la grâce le visite et demeure en lui, il se trouve tout autre ; et ce n’est qu’ensuite, lorsque la grâce l’abandonne de nouveau, qu’il se rend compte que vivre sans la grâce est un grand malheur.

Mais celui qui ne connaît pas la grâce ne la cherche pas. Ainsi le monde reste attaché à la terre, et les hommes ignorent que rien sur terre ne saurait remplacer la douceur du Saint esprit.

L’âme abandonnée par la grâce qu’elle a connue, est inconsolable et ne trouve en rien son repos. Le Seigneur retire à l’âme sa grâce ; par là, avec bonté et Sagesse, il éduque l’âme pour laquelle, dans de grandes souffrances, il a étendu ses bras sur la Croix, afin qu’il soit humble. Dans sa lutte contre nos ennemis, il permet à notre âme de manifester son libre choix : mais pour elle-même, l’âme est sans force pour les vaincre. C’est pourquoi mon âme est triste, elle languit après le Seigneur et le cherche avec des larmes.

« Toi, notre Lumière, Tu illumine l’âme pour qu’elle t’aime insatiablement. Tu me retires ta grâce parce que mon âme ne demeure pas toujours dans l’humilité ; mais Tu vois comme je souffre, et je Te demande : « Donne-moi l’humble Esprit Saint ».

L'âme qui a goûté la douceur du Saint Esprit ne peut l'oublier ; elle est assoiffée jour et nuit, et elle s'élançait insatiablement vers Dieu. Tant que le Seigneur n'aura pas donné sa grâce à cette âme, elle n'aura pas sur terre un instant de répit.

L'âme qui a perdu la grâce languit après son Maître et pleure comme Adam lorsqu'il fut chassé du Paradis. Et personne, alors, ne peut la consoler, sauf Dieu. Adam était parfait dans l'amour de Dieu et il connaissait la douceur du Paradis, il était encore inexpérimenté. Il ne repoussa pas la tentation d'Eve, contrairement à Job qui sut, au milieu de ses nombreuses épreuves, repousser celle de sa femme (Job 2,9-10).

Quand l'âme est remplie par l'amour divin, dans sa joie infinie elle s'afflige et prie des larmes pour le monde entier, afin que tous les hommes puissent connaître leur Seigneur, et leur Père céleste. Elle ne connaît pas de repos et n'en désire pas, tant que tous ne sont pas dans la joie de l'amour du Seigneur.

Humilions-nous et le Seigneur nous aimera. Lorsque la grâce, même faible, vit dans l'âme, elle aime le Seigneur et son prochain, et elle porte en elle la paix.

Comme l'âme est fragile ! **Privés de la grâce divine, nous sommes semblables à des animaux** ; mais quand il est touché par la grâce, l'homme est grand devant Dieu.

Saint Silouane (par l'Archimandrite Sophrony)

(Source : Starets Silouane - Vie et doctrine - écrits - Archimandrite Sophrony - Editions Présence - 1973)